

La Ceinture, la Cuirasse et les Chaussures

Tenez donc ferme, ayant cent vos reins la vérité, et ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant chaussé vos pieds de la préparation l'Évangile de paix. (Éphésiens 6:14-15).

La ceinture de vérité. Je porte une ceinture tous les jours. Je ne pense jamais vraiment à cet ancien objet, mais je ne me sentrais pas habillé sans cela. Je comprend que lorsque nous sommes debout, notre centre de gravité se situe devant l'os du sacrum, juste sous la taille. Nous nous soutenons naturellement juste au-dessus de cette zone. Se ceindre, c'est être prêt à agir. Le Sauveur s'est ceint d'un linge avant d'accomplir le service le plus humble, celui de laver les pieds des disciples (Jean 13:4). Paul nous rappelle que la vérité de Dieu est le fondement de tout ce que nous faisons. Nous devons l'accueillir, la comprendre profondément, nous l'approprier et vivre selon elle. La Parole de Dieu et notre foi en elle sont essentielles. Le Seigneur Jésus le démontre dès le début de son ministère lorsqu'après son baptême, il se retire dans le désert pour affronter Satan. Il vainc son pouvoir par la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit (v.17). L'épée est tirée de son fourreau placé à la ceinture. Son exemple est notre modèle. De même que nous nous habillons le matin pour être prêts à assumer nos responsabilités quotidiennes, nous devons nous nourrir de la Parole de Dieu et, par elle, être conduits en sa présence afin d'être préparés pour la journée à venir. Nous sommes prêts à dégainer l'épée de l'Esprit pour faire face à chaque situation.

La cuirasse de la justice. La cuirasse était un gilet de cuir couvrant le cou et la taille. Elle était portée pour protéger le cœur et les organes vitaux du soldat. Dans l'Ancien Testament, le Souverain Sacrificateur portait une cuirasse de jugement sur son cœur. Douze pierres y étaient apposées, représentant les douze tribus. C'est une belle image de notre position devant Dieu en Christ. Nous sommes constamment soutenus par la puissance de son amour et de sa justice. La première chose que le père a fait revêtir au fils prodigue à son retour, dans Luc 15, était « la plus belle robe », une illustration de la justice du Christ qui nous est accordée. Il s'agit d'une protection éternelle que Satan ne peut vaincre. Cependant, si nous menons une vie impie et désobéissante, nous nous exposons aux attaques de Satan et notre témoignage s'affaiblit. En tant que chrétiens, notre communion avec le Christ stimule notre obéissance en lui, produisant une vie conforme à la justice que nous possédons en lui. Dieu

seul nous revêt de la justice du Christ lorsque nous nous confions en lui. Mais il nous incombe de revêtir la cuirasse de la justice concrète dans notre vie quotidienne. Paul écrit dans 1 Thessaloniens 5:8 : « Revêtant la cuirasse de la foi et de l'amour », nous encourageant à vivre par la foi et à manifester l'amour du Christ.

Les chaussures. Paul écrit : « Ayeant chaussé vos pieds de la préparation de l'Évangile de paix » (v.15). On peut aussi traduire ce terme par « comme des chaussures pour vos pieds, car vous avez revêtu la ferveur que donne l'Évangile de paix ». Le mot employé pour « préparation » signifie « ferveur » et a également été traduit par « fondement » dans le Psaume 89:14 (LXX). Compte tenu du thème de la stabilité abordé par l'apôtre, l'emploi du terme « fondement » est important. Il exprime la solidité de notre appui dans l'Évangile de paix. Les planches de bois d'acacia recouvertes d'or, qui formaient la structure du tabernacle, reposaient sur deux socles d'argent (Exode 26). C'est une illustration puissante de notre justice en Christ (le revêtement d'or) qui repose sur la mort et la résurrection du Christ (les deux socles d'argent). Nous nous tenons sur ce fondement, connaissant la paix avec Dieu, la paix de Dieu et le Dieu de paix. Ainsi, nous témoignons de la puissance de l'Évangile de sa grâce dans nos vies :

***« Soyez toujours prêts à répondre, mais avec douceur et crainte, à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous »
(1 Pierre 3:15).***

Gordon D Kell